L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 28 JUIN 1889.

Couvent de l'Adoration Perpétuelle.

Encore une institution qui poursuit modestement mais sûrement sa mission ; une institution à laquelle on doit bien des sujets remarqués et qui, bientôt, en pourra montrer d'autres, dont elle aura le droit d'être fière. Les Sœurs qui y président et qui ont pour Directrice la Mère M. Augustine, sont femmes dont nous ne saurions trop louer les mérites. Elles ne se contentent point de s'affirmer par de solides connaissances acquises, par une haute entente de l'enseignement, mais encore elles pratiquent la charité dans tout ce qu'elle a de plus utile, de plus touchant.

Véritables servantes de ce Christ qui appelait à lui les humbles et les enfants, leur porte hospitalière s'ouvre invariablement, spontanément, devant tout appel digne d'être entendu.

Les pauvres, les petits peuvent aller à elles en toute confiance ; quand la famille ne peut pourvoir aux frais de l'éducation, elle ne s'adresse pas en vain à ces bienfaitrices. Leurs bonnes actions —dans cette ligne—ne se peuvent compter, et si on ne les signale pas à mesure qu'elles se produisent, c'est que les Sœurs de l'Adoration Perpétuelle estiment que le bien perd de son prix à sortir de l'ombre où il s'accomplit. Elles trouvent leur récompense dans la satisfaction même du bienfait, et surtout dans la reconnaissance pieuse, émue, de ces enfants dont elles sont la muette et constante Providence.

Donc ce Couvent est l'un de ceux qu'entourent les respects, les sympathies ; intéressante entre toutes, sera la fête qui va s'y continuer trois jours consécutifs : 1er, 2 et 3 juillet.

La première séance sera consacrée aux pensionnaires (Filles) du St-Agnes Academy ; la seconde et la troisième, à l'école de l'Annonciation (Garçons).

Le Couvent de la Perpétuelle Adoration est situé dans le troisième district, rue Marais 561, attenant à l'Eglise de l'Annonciation, que dessert le R. P. Rouault.

Chacune de ces distributions de prix, précédées d'exercices, commencera à 4 heures de l'après-midi ; le prix d'entrée pour chaque soirée, est de 25 cents.

Nous remercions bien cordialement la Mère M. Augustine des invitations et de l'obligeante lettre qu'elle nous fait remettre.

St. Joseph's Academy.

La fin d'année 1889 n'a pas été moins heureuse au St. Joseph's Academy que celle de 1888. Si vaste que soit l'emplacement où se passe toujours cette solennité, il était occupé hier d'un bout à l'autre et grâce à un aménagement bien entendu, à un ordre bien maintenu, toute cette foule était confortablement assise.

Ainsi que par le passé, les Exercices étaient de genres divers ; nécessaire cette fois la partie dramatique dominait ; trois pièces ont valu trois francs succès aux élèves, parfaitement maîtresses de leurs rôles et encouragées par les applaudissements qui si fréquemment soulignaient les bons passages, les soubriaient, pour aimer parler : *The Wanderer*, drame en 5 actes, s'il vous plaît, joué par Mlles A. Clarke, H. Gebelin, M. Joy, B. Reine, A. Allain, M. Murphy, C. Albert, M. Schlatre, A. Lambert, L. Martin, M. Vincent, M. Casrey, M. Adams, C. Garcia, M. Schlatre, H. De Lerno, C. Albert, K. Joy, R. Carey, J. Martin, M. Greif, E. Sogbers, M. Murphy, H. Dieuzenbeider, L. Allain, C. Albert, L. Brogden, H. Stone.

Ces trois ouvrages, menés très intelligemment et très rondement parfois, ont fort intéressé l'assistance et ont témoigné de la bonne école et de l'intelligence de leurs interprètes.

Dans la partie littéraire citons : Mlle P. Martin, dont on a justement remarqué et flattesusement accueilli la composition : *La Clef des Champs* ; Mlle M. Joy qui, chargée de prononcer le Discours d'adieu (*Valedictory*), s'en est tirée à son plus grand honneur.

Dans la partie instrumentale, des mentions honorables sont bien dues à Mlle Joséphine Jung, solo de piano ; à Mlles M. Russell, H. Gebelin, E. Chauff, trio piano ; à Mlles A. Cervera, M. Gliddewell, L. Martin, trio pour piano également ; à un quartette, piano, exécuté par Mlles J. Martin, A. Unlacke, J. Russell, L. Jaubert ; au solo de piano, joué par Mlle M. Vincent ; au *Trot du Cavalier*, quartette joué par Mlles M. Murphy, M. Adams, M. Carey, A. Lacaze ; et enfin aux trois chœurs, dont l'un a été chanté par de mignonnes fillettes qui, toutes petites qu'elles sont, ont été à la hauteur du morceau.

Toute cette partie vocale avait été réglée par Mme Labarre, professeur dont nous avons eu, maintes fois, l'occasion de parler ici et auquel nous renouvelons nos félicitations pour les nuances et l'ensemble qu'elle a obtenus.

Au milieu de cette fête s'est passé le double épisode, toujours attendu, toujours si émouvant pour les Elèves, leurs parents et leurs amis :

La distribution des prix et couronnes, la proclamation des noms des Graduées. Ceux-ci nous manquant, nous terminons en répétant que l'Académie St Joseph s'est signalée depuis longtemps parmi nos meilleures institutions scolaires et qu'autant que jamais elle porte haut et ferme son drapeau. *In hoc signo vinces.*

Institution Carnatz.

Les Exercices littéraires qui ont eu lieu mercredi soir au Grunewald Hall, ont prouvé une fois de plus que l'enseignement, dans ce pensionnat datant déjà de loin, est remis à des mains expertes et que la méthode qui y est suivie, porte, chaque année, ses fruits. Cette bonne soirée ne sera pas oubliée ; elle a pleinement justifié la confiance dont jouit Mlle Léonie de Varenne, directrice de l'établissement.

On a remarqué aussi, à cette même fête, le soin donné aux études musicales et nous avons plaisir à féliciter le professeur qui en a chargé—Mlle Aurélie Boissonneau—de la compétence avec laquelle elle les conduit, et des sérieux et rapides résultats qu'elle obtient. Ce n'est pas la première fois qu'il nous est donné de les noter, d'y applaudir.

St-Stanislas Commercial College.

Cette Institution, quelque située à la Baie St-Louis, est considérée comme louisianaise ; nombre de ses élèves appartiennent à notre population. Celui qui la conduit, le Frère Stanislas, jouit ici d'une entière confiance et ce Collège St-Stanislas, commercial avant tout, et qui date de trente-quatre ans, ne fait que prospérer sous sa direction.

Une invitation adressée à *l'Abeille*, nous apprend que les Exercices scolaires annuels y auront lieu le mercredi 10 juillet, et commenceront à 10 heures du matin.

En temps et lieu nous reviendrons sur ce sujet.

Academy of the Holy Angels.

L'Académie des Saints Anges (Troisième District), qui fait si bon chemin sous la direction dévouée des Sœurs Mariannites de la Sainte Croix, annonce, pour le premier juillet, sa distribution de prix annuelle. La fête commencera à 6 heures. Nous regrettons de ne pouvoir donner des détails sur le programme que nous recevrons bientôt sans nul doute, mais les antécédents que nous connaissons, nous permettent de l'écrire avec pleine assurance : ce sera là une solennité qui procurera des heures affriandées aux invités et qui ajoutera un nouveau titre aux titres nombreux que s'est déjà conquis cette maison d'éducation, hautement estimée par tous ceux qui la connaissent, qui la suivent.

Deux succès.

C'est hier que le cours scolaire 1888-1889 s'est fermé pour le Pinsat Institute et le Locquet Leroy Institute. Ceui là donnait sa soirée de fermeture à la Salle Grunewald ; celui-ci, au Grand Opera House ; foule immense au Grunewald Hall, comme au théâtre de la rue du Canal.

Nous n'avons aujourd'hui, tant l'espace et l'heure nous commandent, que le temps de constater un plein succès pour les deux Pensionnats. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

PEERLESS DYES Le meilleur au Monde

Mariage.

On nous adresse les lignes suivantes que nous nous empressons de publier :

"La société louisianaise était brillamment représentée avant-hier à l'Eglise St-Augustin.

"Ce monde choisi s'était réuni pour répondre à une invitation ; il venait assister au mariage de Mlle Nina Turcaud et de M. Aristide C. Trépagnier.

"La bénédiction nuptiale a été donnée en termes excellents, bien sentis aussi, par le Révérend Père Subileau, le digne et sympathique curé de St-Augustin.

"Les mariés appartiennent à deux familles louisianaises qui marquent ici comme ancienneté, comme honorabilité. Bien des années sont devant eux ; que celles-là rayonnent de tous les bonheurs."

Matinée scolaire.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à l'Institution Picard, la Matinée dont nous avons entretenu nos lecteurs dans l'*Abeille* d'hier.

Le programme—littéraire, dramatique, musical—en étant fort étendu, on commencera à dix heures très précises.

Rappelons qu'au cours de cette matinée, dont l'intérêt sera très vif, il y aura distribution de prix, de médailles et présentation de sept diplômes.

La partie dramatique comprendra les trois ouvrages suivants : *Un meeting au sujet d'une taxe*, comédie écrite expressément par un professeur distingué, Mme E. H. Matthey, pour les petits garçons confiés à ses soins ; *La Duchesse de Mansfeldt*, comédie-drame anglaise ; *Le Secret d'Yvonne*, comédie française, jouées par les jeunes filles dont nous avons donné les noms dans notre article d'hier au sujet de ce tout remarquable Pensionnat.

Pique-Nique.

L'Association de Bienfaisance Mutuelle de l'Union Espagnole Juvénile s'est fondée il y a quatre ans et son titre dit quel est son objet. A sa mission elle n'a jamais failli, conseillée par elle-même d'abord et puis par les directeurs plus avancés en âge qu'elle se choisit périodiquement.

Nommons ces derniers en premier lieu : MM. V. Gutierrez, président ; J. Caro, 1er vice-président ; R. Martinez, 2d vice-président ; J. C. Fernandez, secrétaire-directeur ; M. Orantia, secrétaire aux finances ; Antonio Menendez, trésorier ; M. Fernandez, collecteur ; Dr E. H. Parra, médecin.

Dédié des jeunes, le conseil de direction est ainsi composé : MM. L. Buteklar, président ; A. Fleury, 2me vice-président ; Antonio Trapani, secrétaire ; F. Guitar, sous-secrétaire ; W. Corbera, trésorier ; Charles Koen, secrétaire aux finances, J. E. Brisolara, grand marshal.

Après les affaires sérieuses, le plaisir ; et voici venir le tour du plaisir pour le public, pour les membres de la Société et pour ses invités, au nombre desquels elle veut bien nous compter.

C'est un Pique—Nique—le quatrième —qui les réunira après demain dimanche 30 juin, au Jardin Magnolia.

Le prix d'admission est de 25 cents. Les dames pourront obtenir des invitations en s'adressant à un membre quelconque de l'Association.

L'organisation de la fête champêtre, dont le programme est très varié, est confiée au comité suivant : MM. Luciano Buteclar, président ; Wm Corbera, Aut. Trapani, Ch. Koen, R. Solares, Albert Fleury.

Nos remerciments à M. J. C. Fernandez, secrétaire, pour l'aimable lettre d'invitation adressée à l'*Abeille*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 juin 1889.
—Indications Pour la Louisiane : Temps beau, un peu plus chaud ; vent du sud-est.

Température du 27 juin 1889.
Thermomètre de E. L. Claudat, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin	Fahrenheit 78	Centigrades. 26
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward P. Rauvall à Mlle Olympe Fleury.
Paul Stoltz à Mlle Betsey Blanset.
Joseph Keller jr. à Mlle Clara Nagel.
Frank Flynn à Mlle Elizabeth Riemann.
Clarence H. Eppelsheimer à Mlle Laura Murphy.
Thos E. Orr à Mlle Sophie M. Hubert.
John S. Fleming à Mlle Marie Belleskie.
Pasquale Piazza à Vve L. Angeloni.
T. J. Raymond à Mlle Amélie Conder.

Naissances.

Mme C. R. Fischer, un garçon.
Mme Louis Charbonnet jumeaux.
Mme George S. Forster, un garçon.
Mme Wm. D. Maginnis, un garçon.
Mme David Neuhauer, un garçon.
Mme Eugène Jacob, un garçon.
Mme Lucien C. Girand, un garçon.
Mme Maurice M. Levy une fille.
Mme Benjamin Thibodaux, une fille.
Mme Antonin Tomasovich, une fille.
Mme Paul Dugonet, un garçon.

Décès.

Un enfant de Mme P. C. Stephens, 2 mois, 283 rue Bounne.
Mme Mary Swain, 27 ans, 524 rue Poydras.
Un enfant de Mme G. W. Berry, 3 heures, rue Clio, près Prytania.
Amée Vienne, 1 mois, coin Claiborne et St-Philippe.
John McDermott, 4 ans, coin Dejord et Tchoupitoulas.
Mlle Mary Flynn, 26 ans, Hôtel Dieu.
John J. Gleason, 6 ans, 380 rue Bounne.
Malcolm A. Dean 4 mois, 1022 rue Magazine.
Harry Lux, 4 mois, coin Banks et Dorgenois.
Eugenia Kemp, 4 ans, 73 rue St-Mary
Mlle Celia Kohl, 19 ans, 75 rue Huitième.
Victor N. Brown, 1 mois, coin Jeux et Laurel.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

F. Camora à E. Duvernay, un terrain borné par les rues Boucher, Amelia, St-André et St-David $70.

J. M. Braun à Mme J. Schroeder, un terrain borné par les rues Douane, Prieur Canal et Johnson $1800.

E. P. Scott à A. F. Grindy, dix terrains bornés par les rues Lower Line, Pine, Troisième et Magnolia $700.

Mme A. Chaffee et autres à A. Stein, un terrain borné par les rues Villeré, Music, Urquhart et Art $1200.

J. Coates et autres à J. Questy, un terrain borné par les rues Rocheblave Domaine St-Philippe et Tonti $130.

J. E. Wright à M. Maninf, seize terrains bornés par les rues Gayoso, Dupré, Toulouse et Promenade Carondelet, $400.

J. Ellwood à E. Burns, un terrain borné par les rues Laurel, Sixième, Septième et Annonciation, $1250.

Commercial Homestead Association, à H. C. Nichols, un terrain borné par les rues Troisième, Deuxième, St-Patrick et St-Denis, $1060.

Cour Civile.—Great Southern Telegraph Co. contre la Louisiana Electric Light Co.—L'exception des défendeurs est maintenue, à moins que d'ici à dix jours les demandeurs ne présentent une pétition détaillant les autorisations données par la ville relativement à ses lignes télégraphiques.

H. T. Cottam & Cie contre E. T. Lache.—L'injonction est refusée et les demandeurs condamnés aux frais.

Julie Paner contre José Llorens, en séparation de corps et de biens.

Eleonore Joyce contre C. H. Parker, pour empêcher une vente pour taxes.

Les successions de Barbara Hamm, Suzanne S. Keenan, Eugène Guillaume et Jos Jacobs sont ouvertes.

Chas. Godchaux et Paul Bayon demandent l'émancipation.

A. Gastinel et Chas. Ramel contre la ville pour $816.70 d'appointements qui leur sont dus du mois de 1869 comme recorder de la 2me Cour.

A. Hagenl contre A. Bufferr pour $273.90.

A Gretna.—Le Comité de Citoyens chargé de faire la police de Gretna, dont la nomination avait été décidée à la dernière réunion de l'association des Citoyens, a eu lieu comme suit :

Jno McCabe, membre du jury de police ; John Erlinger ; Frank Hennings, qui a été chairman du comité ; Chas. W. Roesner, surintendant de la Union Oil Works ; Chas. Snypp, surintendant de la Southern Oil Mill ; Wm Gardere, planteur ; A. W. Rountree, planteur ; L. H. Marrero, ex-président du jury de police et maintenant planteur ; J. N. Perrin, marchand ; P. Beauvais, N. Lebeuf, A. Fortier et Chas. Labarre, planteurs ; Woodruff Preston, secrétaire du jury de police ; Dr Geo. Fredericks, Peter Betz et R. J. Perkins et G. V. Soniat, planteurs.

Il a été aussi décidé qu'un comité spécial s'adresserait au gouverneur Nicholls pour obtenir la nomination d'un shérif blanc, dans le cas où le shérif Wagner ne reprendrait pas son poste à l'expiration de son congé. Son affaire viendra en Cour demain ; celle du Dr. Fowler sera instruite aujourd'hui.

Feu.—Le feu a été découvert hier, à 11 h. 20, au No 141 de la rue Dumaine, occupé par M. Richard Calotch et lui appartenant. La maison, qui n'est pas assurée, a été endommagée pour $150.

Affaires municipales.—M. Edw. Booth a fait don d'un terrain aux commissaires du McDonogh School fund pour la création d'une nouvelle école pour les enfants de couleur ; l'assignement sur ce terrain est de $300.

—Le maire a signé le contrat avec M. Comerford pour la perception des taxes et licences arriérées pour l'année 1888, à raison de 5 0|0 de remise. M. Comerford a fourni $50,000 de caution.

—Le comité de police et celui de salubrité ont tenu hier une réunion, au cours de laquelle ils ont adopté l'ordonnance de M. Keppler, en vertu de laquelle il est illégal de laisser errer des animaux dans les limites de la ville, à moins qu'ils ne soient enfermés dans un enclos. Les limites qui existent seront conservées et la pénalité a été fixée à $25 ou 30 jours de prison, la moitié de la somme revenant au dénonciateur.

Olympic Club. — C'est le nom d'une nouvelle société de gymnastique dont le local est situé au No 636 de la rue Royale. Ce club qui est dès maintenant complètement organisé ouvrira ses salons le 2 juillet au public auquel il donnera le régal d'une de ces fêtes trop rares pour n'être pas aussi goûtées qu'elles sont recherchées.

On peut donc prédire une belle soirée d'ouverture aux membre du club que nous remercions de leur invitation.

Sa fête aura lieu jeudi prochain à 8 heures P. M.

Chûte.—Hier matin à 11 heures au No 104 de la rue St-Philippe, une femme nommée Hansen, qui se trouvait en état d'ivresse, est tombée de sur une galerie dans sa cour et s'est blessée à la tête et aux bras.

La voiture d'ambulance a été appelée, mais comme on n'avait pu pénétrer dans la maison, elle est repartie avant l'arrivée des agents, qui ont trouvé la femme gisant dans sa cour, et l'ont emmenée au poste du 2me precinct d'où elle a été transportée à l'hôpital.

Paragraphes.—La pluie est tombée dans toute la région de la culture du coton. Il en est tombé à la Nouvelle-Orléans 2.86 pouces, soit la plus abondante pluie depuis le 22 octobre.

— Hier à 11 heures, un nègre nommé Louis Pickett a tiré un coup de revolver dans le Square Douglas. Les agents sont allés chez lui, rue Howard, entre Jackson et Philippe, et ont porté une accusation contre lui.

L'ÉTERNELLE QUESTION D'ORIENT.—Il est trop évident que le que bon appelle l'offensive en Serbie, au Monténégro et en Roumanie, c'est tout simplement l'oscillation du pendule qui va à droite, à l'automne, après être resté près de dix ans à gauche, sous l'influence austro-hongroise. La presse de Vienne et de Berlin crée, du reste, en grande partie, le danger qu'elle dénonce.

Quand la *Gazette de l'Allemagne du Nord* dénie au gouvernement russe le droit de conversion que l'Egypte vassale se occupée va exercer ; quand le *Fremdenblatt* reprend le thème usé des concentrations russes sur la frontière galicienne ; quand on fait une légende autour des noms de M. M. Onou, Hitrovo, Persiani, quand les loups garous de la diplomatie—les affaires intérieures des petits Etats chrétiens des Balkans acquièrent, du coup, une importance internationale qui, normalement, ne leur appartiendrait pas, il y a longtemps qu'un observateur impartial et spirituel l'a dit : "L'Orient est un magasin à poudre pour l'Europe tout entière : d'accord, mais c'est toujours de la forge européenne que jaillit l'étincelle qui met le feu à cet amas de matières explosibles."

INIQUE A NOTER.—Au moment où le prince de Montenegro est parti de Vienne, les étudiants serbes, massés à la gare, ont fait une manifestation. Ils ont accueilli de huées la ville. Les nouvelles de Cuillé de la ville. Les nouvelles de Cuillé de la ville. Les nouvelles de Cuillé de